

CULTURE

## La politique, heureux divertissement.

La crise, le nucléaire... Avec des thèmes qui ne prêtent pas à rire, de plus en plus de comédiens politisent les planches.

**N**ICOLAS LAMBERT EST UN DANGEREUX RÉCIDIVISTE. Il y a sept ans, ce comédien avait bluffé son petit monde en montant un spectacle entier autour de... l'affaire Elf.

Dans *Elf, la pompe Afrique*, il jouait au mot près tous les rôles du procès qui avait réuni sur le même banc des prévenus Loïk Le Floch-Prigent, Alfred Sirven ou André Tarallo. Un véritable tour de force théâtral qui donnait un visage à la Françafrique et à l'empire pétrolier français.

Avec *Avenir radieux, une fission française*, son nouveau spectacle, il remet ça, mais avec cette fois un autre « fromage » national dans son viseur : l'atome.

Comment la France a-t-elle, après guerre, bâti, dans le secret et hors de tout débat démocratique et parlementaire, sa filière électronucléaire ? A la fois cours magistral tragi-comique et réquisitoire implacable, le one-man-show de deux heures, largement inspiré des livres de Dominique Lorentz sur le sujet (*Une guerre* et *Affaires atomiques*, édités aux Arènes), y répond en retraçant un demi-siècle d'histoire française. Prenant comme fil rouge les rencontres organisées en 2010 par la Commission nationale du débat public, à l'occasion de la construction du second réacteur EPR à Penly (Seine-Maritime), Lambert multiplie les flash-back et fait défiler à la barre tous les acteurs de la filière. Areva, l'Autorité de sûreté nucléaire, EDF, le Commissariat à l'énergie

atomique, et une galerie d'hommes politiques (Messmer, VGE, Mauroy, Mitterrand, Chirac, Sarkozy...) qui, tous, ont été, depuis cinquante ans, les VRP de l'uranium enrichi. La démarche fait mouche, à quelques mois de l'élection présidentielle et en plein débat sur l'avenir du nucléaire après la catastrophe de Fukushima.

**MAIS LE COMÉDIEN N'EST PAS SEUL À (RE)POLITISER LES PLANCHES.** Chacun dans leur genre, plusieurs spectacles mettent actuellement en scène des thèmes de société qui ne prêtent pas forcément à rire. Audrey Vernon se lance dans un « *stand-up économique* » avec son one-woman-show sur la crise, *Comment épouser un milliardaire*. Sophia Aram parle religion(s) dans son spectacle *Crise de foi* et Nicole Ferroni s'inspire de son passé de prof pour nourrir ses sketches (*M Le magazine du Monde* du 3 décembre). Un mélange des genres que l'auteur d'*Avenir radieux* revendique. Nicolas Lambert entend « *faire un spectacle vivant dans l'artisanat du théâtre en prenant ces choses-là pour objet, pendant que la société du spectacle met en jeu des sommes colossales pour divertir notre attention* ». Entêté, il prépare déjà le dernier volet de sa trilogie consacrée à « *l'a-démocratie française* ». Après le « bleu » du pétrole et le « blanc » de l'atome, ce sera le « rouge » de l'armement. **» Bastien Bonnefous**

Atome, Françafrique, Nicolas Lambert s'amuse à retracer sur scène cinquante ans d'histoire française.

